

L ' EGLISE DU SACRE - COEUR

Vous venez d'entrer dans une église qui date de 1938, ce n'est pas vieux..., à l'époque l'Evêque de Dijon avait demandé au Père Tattevin de construire un sanctuaire bourguignon dédié au Sacré-Coeur. Les constructeurs. ont donc réuni les artistes régionaux et ont en même temps voulu. reprendre aussi 'bien le style roman que l'apport byzantin (tout est décoré): on parle aujourd'hui de "style roman bourguignon".

A l'égal de Paray - le Monial aussi bien que du Sacré-Cœur de Montmartre à -que vous retrouvez plusieurs fois dans les fresques de l'église- voici le sanctuaire diocésain du Sacré-Cœur ... tout simplement église de quartier = le quartier de la Maladière.

Vous avez pénétré et vos yeux commencent à s'habituer, allez jusqu'au milieu de la nef et rendez-vous compte des proportions, des jeux de couleurs, du calme et de l'appel au silence même avec les dimensions du bâtiment: longueur =63 m./largeur=24ou31 m./hauteur:nef= 14m.coupole=23 m, (Au dehors, sachez que le clocher fait 50m.)

Quelques dates: décision =1931/ première pierre = 1933 / consécration = 1938 / diverses œuvres intérieures, ensuite, datent de la seconde guerre mondiale (1939-1945) ce qui explique certaines décorations qui' peuvent nous choquer aujourd'hui.

Quelques noms: Barbier, de Villiers, Mauméjean, Serraz...

Le Chœur : on est frappé dans le chœur, au-dessus de l'autel, par l'immense fresque-mosaïque due à Mauméjean, 1941. Elle veut présenter le Mystère du Sacré-Cœur = l'amour débordant du Christ pour l'humanité: "techniquement parlant on parle d'une abside en cul de four' Le Christ entouré de la Vierge et de St Jean (rappel byzantin) déverse - telle une source, voyez à ses pieds - son amour sur les hommes et les femmes qui travaillent ou ... qui se battent: toute la famille humaine, les mouvements de jeunes, est là rassemblée, entraînée par ses "leaders" François de Sales, Bénigne Joly, St louis, Marguerite-Marie. Vous avez remarqué l'immense Christ en verticale / les hommes en horizontale. N'oubliez pas de reconnaître St Michel, la cathédrale, Montmartre

Si vous élevez encore un peu votre regard vous apercevrez alors **la grande voûte** non seulement cercle mais sphère: "en haut" tout est souple, harmonieux, sphérique, beauté / alors que sur terre tout est carré, sec, mesuré. la dite voûte est soutenue par les 4 Evangélistes: vous les avez reconnus, ils sont stylisés Marc c'est le lion / Jean, c'est l'aigle / Matthieu c'est le jeune homme / Luc c'est le bœuf.

En vous promenant dans la nef (il y a la place) peut-être découvrirez-vous le "**Mystère de l'Eglise**" : tous les saints, ces hommes et ces femmes de chez nous, qui au cours des siècles ont suivi les traces de leur Maître, chacun à sa façon, sur toute la surface de la terre. il y en a de tous les genres: à nous de savoir en faire autant aujourd'hui, grâce aux dons de Dieu toujours aussi généreux.

En regardant l'autel, à gauche vous avez la **chapelle de la Sainte Vierge** avec ses vitraux qui retracent les étapes de la récitation du chapelet

Encore un petit détour: au fond, sur votre droite n'oubliez pas la très belle statue de **St François d'Assise** = on le sent si détaché, si heureux, si accueillant

Au passage un *Tarcisius* mourant, jeune chrétien de Rome au IV sc.: véritable marbre de Carare alors que généralement la pierre ici est de chez nous = Comblanchien, Prissey, etc...

Le Baptistère : ne pas le manquer. Il est situé comme en dehors, sur la droite, au bout d'un petit couloir = laissez-vous saisir par le dégradé des couleurs: vert / rose. Le baptistère lui-même est une véritable piscine ce qu'il doit être = rappelez-vous, en dessous des pieds du Christ sur la grande fresque, coulaient des "fleuves d'eau vive" : les voici ici : notre "renaissance" (ou "naissance d'en haut") s'est faite le jour de notre Baptême. Tout autour, des éléments de vie, vie dans l'eau ou vie dans les airs: Dieu ne cesse de créer, de recréer: l'arche de Noé parle encore à certains: il ne manque que l'arc en ciel!
En remontant le couloir vous continuez de méditer sur votre Baptême : "comme languit une biche après l'eau vive, ainsi j'ai soif de toi, mon Dieu".

Si vous êtes croyant, restez encore quelques instants à vous 'reposer' dans ce sanctuaire, goûtez-en le silence; dans la prière allez plus loin que la pierre ou que le marbre tout court: Dieu vient habiter au milieu de son peuple, mais sa véritable "demeure" c'est en nous qu'il veut l'établir. Car en Jésus il est venu chez les siens pour y faire Sa demeure avec le Père et le Saint-Esprit

En repassant par l'église remarquez les deux "couronnes" de vitraux l'une bleue, l'autre rouge sous la grande fresque. En ressortant vous pourrez vérifier en fait qu'il y a plus de ciment que de verre dans chaque verrière: symphonie de la LUMIERE!

Pour en savoir plus on peut consulter le fascicule
'L'église du Sacré-Cœur de Dijon' sur les présentoirs (JG Dijon, mars 2000)

La Fresque – tapisserie au-dessus de l'entrée du Baptistère

œuvre de Sylvaine COUIN, c'est une peinture / mais que nous percevons comme une tapisserie. C'est toute la Bourgogne qui vient rendre hommage au Sacré-Cœur: l'Evêque de Dijon en tête, presque un peu hautain, entouré de tous les saints de chez nous: Bernard ouvre la marche suivi par un Croisé à cheval, Ste Reine martyrisée à Alise qui monte aux cieux à droite, St Bénigne patron du diocèse, Marguerite-Marie de Paray le Monial (et vous reconnaissez au sommet aussi bien notre Sacré-Cœur que Paray -le-Monial) et enfin en bas à droite nous les bourguignons d'aujourd'hui : vigneron, vendangeurs, éleveurs (et c'est l'Auxois), forestiers (et c'est le Morvan).

La Crypte en redescendant n'oubliez pas d'aller voir la crypte. Humble mais solide elle veut rappeler les cryptes anciennes: Sa décoration rappelle les monuments de Rome..... dès l'entrée nous sommes saisis par la fresque -mosaïque Jésus ressuscité célèbre le pain partagé avec deux disciples (Emmaüs), mais surtout le Mystère Unique Sacré-Cœur/Eucharistie ;regardez comme l'autel actuel est dans l'exact prolongement de la table : une seule Messe à jamais. Là encore nous retrouvons St Michel, Notre-Dame, Paray-le Monial et, ne pas l'oublier, dans la petite fausse fenêtre de gauche : la véritable chapelle de la Maladière (XII ème siècle) qui se situe encore aujourd'hui. avenue Aristide Briand, à quelques pas d'ici.

Les bâtiments que vous voyez en sortant sont ceux du Centre Catholique Universitaire de Bourgogne)